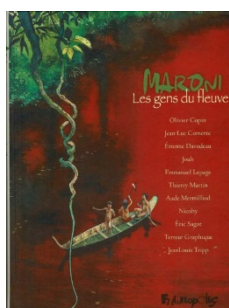


Le Plain-Chapitre

07 octobre 2022

Les pages choisies et partagées en ce mois d'octobre



Le piroguier a une connaissance intime du fleuve et de ses fameux "sauts". La forêt touffue qui borde le fleuve est pleine de mystères et d'histoires d'amour. Les chiens de Maripasoula errent en bande. Le Baklu est un démon créé avec l'âme d'un bébé. Instituteurs, médecins, infirmières, gendarmes, militaires, agents commerciaux, piroguiers, layonneurs et autres charpentiers sont les travailleurs du fleuve...

Les armes parfois parlent d'une rive à l'autre. Mais l'enfance au bord du Maroni, dans cette France d'Amérique du Sud, malgré la distance, malgré les cultures, est-elle au fond si différente de l'enfance métropolitaine ? Les auteurs ont rapporté de leurs séjours sur place (souvent ensemble et avec Olivier Copin, Guyanais

d'adoption) l'envie de faire un livre et de parler de cette France d'Amérique du Sud.

D'une à dix-huit pages, réalisées sur place ou non, fictions ou reportages, drolatiques ou sérieuses, les histoires de Maroni composent une mosaïque de récits qui s'interpénètrent, se répondent et forment, au bout du compte, un chant d'amour pour la Guyane, son fleuve et ses peuples.

Critique : <https://www.benzinemag.net/2022/06/18/maroni-les-gens-du-fleuve-une-surprenante-initiation-a-la-culture-guyanaise/>



"Il est une chose admirable qui surpasse toujours la connaissance, l'intelligence, et même le génie, c'est l'incompréhension." En juin 2021, un événement insensé bouleverse les vies de centaines d'hommes et de femmes, tous passagers d'un vol Paris-New York. Parmi eux : Blake, père de famille respectable et néanmoins tueur à gages ; Slimboy, pop star nigériane, las de vivre dans le mensonge ; Joanna, redoutable avocate rattrapée par ses failles ; ou encore Victor Miesel, écrivain confidentiel soudain devenu culte.

Tous croyaient avoir une vie secrète. Nul n'imaginait à quel point c'était vrai. Roman virtuose où la logique rencontre le magique, L'anomalie explore cette part de nous-mêmes qui nous échappe. **Disponible à la médiathèque.**

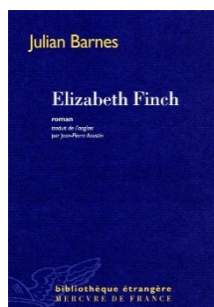
Critique : <https://nicole-giroud.fr/anomalie-intelligence-humour-inquietude-6179>



"Il ne faut pas sous-estimer la rage de survivre", Amélie Nothomb

Disponible à la médiathèque.

Critique : <https://lu-cieandco.blogspot.com/2021/09/magnifique-livre-ou-amelie-nothomb-se.html>



Elle se tenait devant nous sans notes, ni livres, ni trac. Elle laissa son regard errer, sourit, immobile et commença : «Vous aurez remarqué que le titre de ce cours est Culture et civilisation. Ne vous inquiétez pas, je ne vais pas vous bombarder de graphiques et de diagrammes. Je ne vais pas vous gaver de faits comme on gave une oie de maïs... Je m'adresserai aux adultes que vous êtes sans nul doute. La meilleure forme d'éducation, comme les Grecs le savaient, est collaborative. Nous pratiquerons donc le dialogue... Mon nom est Elizabeth Finch. Merci.» Et Neil, le narrateur de ce roman d'amour pas du tout comme les autres, la trentaine, comédien sans beaucoup de succès s'éprend aussitôt de cette enseignante, largement cinquantenaire en «sachant obscurément que pour la première fois sans doute, j'étais arrivé au bon endroit». Mais qui est vraiment Elizabeth Finch? Mystérieuse, indéchiffrable, on ne sait rien de sa vie. Que découvrira Neil, toujours amoureux, vingt ans plus tard, quand il héritera de ses papiers personnels? Pourquoi en revenait-elle sans cesse au personnage de Julien l'Apostat, l'empereur romain qui n'alla jamais à Rome et qui, s'il n'était pas mort à trente et un ans aurait peut-être modifié le cours de l'Histoire en voulant renoncer au christianisme pour revenir aux dieux païens d'autrefois ? Oui, qui était réellement Elizabeth Finch ? Et Julian Barnes nous donnera-t-il des réponses dans ce roman autour d'un amour si étrange et si romanesque ?

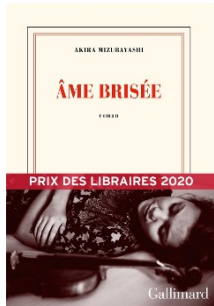
Disponible à la médiathèque.

Critique : <https://www.lalibre.be/culture/livres-bd/2022/09/17/lautre-meme-aime-cet-insaisissable-S2HPQKHHX5BCDP4FGDEJDAOVB4/>



Libraire spécialisé en littérature policière, Malcolm reçoit la visite surprise du FBI. L'agent Gwen Mulvey sollicite son avis sur deux affaires étranges : une série de meurtre tout droit sorti d'un roman d'Agatha Christie et un "accident" rappelant un livre de James M. Cain. Or Malcolm, quinze ans plus tôt, a publié sur son blog une liste intitulée "Huit crimes parfaits", où figuraient ces deux intrigues. Serait-il possible qu'un tueur s'en inspire aujourd'hui ? Très vite, l'angoissante certitude s'impose : le coupable rôde déjà à proximité. Malcolm sent un nœud coulant se resserrer autour de son cou.

Critique : <https://lamarmottealunettes.wordpress.com/2022/01/11/huit-crimes-parfaits-peter-swanson/>

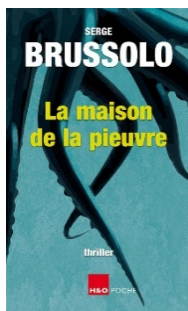


Tokyo, 1938. Quatre musiciens amateurs passionnés de musique classique occidentale se réunissent régulièrement au Centre culturel pour répéter. Autour du Japonais Yu, professeur d'anglais, trois étudiants chinois, Yanfen, Cheng et Kang, restés au Japon, malgré la guerre dans laquelle la politique expansionniste de l'Empire est en train de plonger l'Asie. Un jour, la répétition est brutalement interrompue par l'irruption de soldats.

Le violon de Yu est brisé par un militaire, le quatuor sino-japonais est embarqué, soupçonné de comploter contre le pays. Dissimulé dans une armoire, Rei, le fils de Yu, onze ans, a assisté à la scène. Il ne reverra jamais plus son père... L'enfant échappe à la violence des militaires grâce au lieutenant Kurokami qui, loin de le dénoncer lorsqu'il le découvre dans sa cachette, lui confie le violon détruit.

Cet événement constitue pour Rei la blessure première qui marquera toute sa vie... Dans ce roman au charme délicat, Akira Mizubayashi explore la question du souvenir, du déracinement et du deuil impossible. On y retrouve les thèmes chers à l'auteur d'Une langue venue d'ailleurs : la littérature et la musique, deux formes de l'art qui, s'approfondissant au fil du temps jusqu'à devenir la matière même de la vie, défient la mort. **Disponible à la médiathèque.**

Critique : <https://www.la-croix.com/Culture/Livres-et-idees/Ame-brisee-dAkira-Mizubayashi-musique-comme-garde-fou-2019-09-18-1201048368>



Norman est le fils d'un couple d'illuminés vivant hors du monde et dirigeant une secte prônant la « Survie Naturelle ». Son père, homme cruel, suspecté d'assassinat, ne recule devant rien pour endurcir son fils. Ses méthodes éducatives vont à tel point mettre Norman en danger qu'il sera gravement blessé, et n'échappera à la mort qu'en prenant la fuite.

Réfugié à Los Angeles mais hanté par la figure du père, Norman ne peut se défaire de l'idée que ce dernier se vengera. Cette crainte prend bientôt la dimension d'une obsession.

Se trompe-t-il ? Est-il victime de son imagination ? Rien n'est moins sûr !

Critique : <https://www.lelitteraire.com/?p=86623>

Prochain rendez-vous le 4 novembre à 18H30.

PS : Cliquez sur les images et les [liens bleus](#)